

WORLD FORUM À LILLE

Valérie David (Eiffage) : « Le plan Rifkin, on sait le faire mais on ne peut pas le faire ! »

La directrice du développement durable du troisième acteur du bâtiment français est une voix écoutée dans la mutation globale vers la ville durable. Experte au franc-parler, elle nous explique aussi les limites actuelles de la mission commandée par la Région et la CCI régionale à Jeremy Rifkin, l'économiste de la « troisième révolution industrielle ».

PAR YANNICK BOUCHER
economie@lavoixdunord.fr
PHOTO ARCHIVES AFP

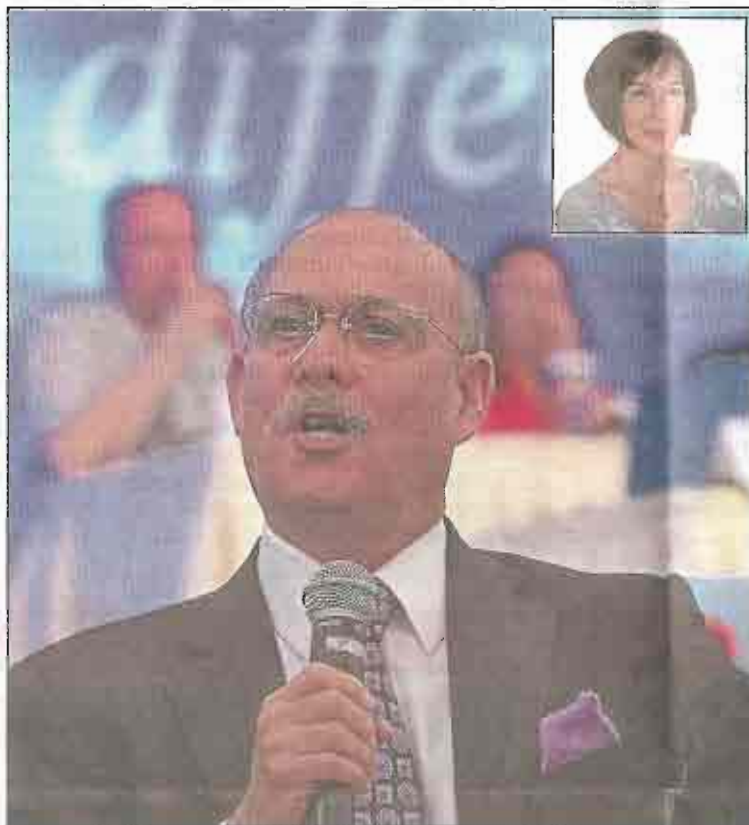
L'intervention de Valérie David avait marqué les esprits au congrès du Cd2e sur les écotechnologies du futur à Lille. Eiffage est le quatrième acteur du BTP en Europe. Le groupe emploie 70 000 personnes dans le monde dont 52 000 en France pour 13,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Sa directrice du développement durable est en son sein une agitatrice d'idées en faveur d'une ville plus verte et numérique, une posture justement très « rifkinienne ».

– Est-il pertinent de faire travailler Jeremy Rifkin à Lille ?

« Pour moi c'est LA référence d'un scénario crédible pour la transition énergétique. Il y a une urgence environnementale, nous sommes archi drogués aux énergies fossiles et nous devons avoir un choc énergétique le plus vite possible. La troisième révolution industrielle de Rifkin est tendue vers ces objectifs : partager l'énergie dans une société devenue très individualiste, en finir avec la précarité énergétique, remplacée par l'autonomie, grâce aux énergies renouvelables (*Jeremy Rifkin est contre le nucléaire*). Ça va être tellement nouveau, il y aura une accélération de la pensée. À Lille comme ailleurs, il fera réfléchir tout le monde. »

– Justement, son scénario énergétique est-il crédible ?

« Il l'est techniquement mais pas juridiquement. On sait le faire mais on ne peut pas le faire.



Jeremy Rifkin ouvre le World Forum mercredi 14 novembre. Valérie David (en médaillon) adhère à ses idées.

ZOOM

La mission de Jeremy Rifkin

L'économiste prospectiviste américain a théorisé l'urgence d'une troisième révolution industrielle capable de changer en profondeur le modèle de production industrielle actuel dans le monde et dans chaque territoire, jusqu'au plus local. Il défendra ses positions à l'inauguration de la sixième édition du World Forum Lille, forum mondial de l'économie responsable le 14 novembre à 9 h à Lille Grand Palais.

Rifkin explique comment le couplage entre les technologies d'Internet et celles des énergies renouvelables permettra de mettre en place un nouveau capitalisme non plus centralisé et inégalitaire mais latéral et partagé. L'idée de base est de permettre l'autonomie énergétique de chaque bâtiment à partir non plus du nucléaire ou d'une énergie fossile, mais à partir d'énergies renouvelables (solaire, éolien, hydraulique, etc.).

Son équipe s'est vu confier par le conseil régional et le réseau consulaire une mission à 365 000 euros pour mener une étude de neuf mois dans la région, base éventuelle d'un « master plan » venant enrichir le déjà très riche schéma régional climat air énergie (SRCAE). ■

Aujourd'hui, on sait transférer de l'énergie d'un bâtiment vers des bâtiments voisins afin de la partager (c'est la base de l'hypothèse Rifkin). On sait parfaitement réinjecter l'énergie mais il n'existe aucun prototype actuellement en France qui alimente un bâtiment voisin avec des énergies renouvelables (solaire, éolien etc.). Le système de solidarité énergétique n'est pas en place, déjà pour une simple raison : c'est la loi, sauf exceptions rarissimes, toute énergie produite en France doit être réintégrée dans le circuit de distribution d'ERDF, filiale d'EDF qui dispose d'un monopole. Or, EDF est très attentif quand on évoque une décentralisation énergétique... »

Comment partager l'énergie dans une société devenue très individualiste ?

– La limite de Rifkin serait-elle d'abord juridique ?

« Oui. On ne peut strictement rien faire sans ERDF, même si les lignes bougent. On commence, dans le débat sociétal, à réclamer avec les écologistes un système de distribution d'énergies renouvelables totalement décentralisé. Comme Rifkin qui souhaite une production d'énergie la plus locale possible. Chaque bâtiment en construction émet une dette écologique en artificialisation des sols et en émission de gaz à effet de serre. Rifkin effacerait cette dette en partageant l'énergie produite dans chaque bâtiment. Cela pose bien sûr la question de l'équité énergétique entre les territoires, prévue par la loi. EDF dit que seul le nucléaire permet la même quantité d'énergie partout. Avec Rifkin, on parle plus d'un bouquet d'énergies, en fonction des besoins les plus locaux. C'est inverser le mode de pensée actuellement dominant ! » ■

EN PRATIQUE

Le World Forum 2012

« Entreprises responsables, entreprises rentables » : cette année, le World Forum Lille va montrer que pour les entreprises, s'engager dans une démarche de responsabilité est source de rentabilité (innovation, attractivité, compétitivité...) et qu'à l'inverse, chercher la rentabilité sans l'accompagner de responsabilité environnementale et sociale ne peut qu'aggraver la situation actuelle.

Les thématiques

Il y en a quatre au programme : les modèles d'entreprise, la gouvernance et le management, le marketing durable et les achats responsables.

Les organisateurs

Le World Forum Lille est organisé par le réseau Alliances présidé à Marcq-en-Barœul par Philippe Vasseur, par ailleurs président de la chambre de commerce et d'industrie régionale et président du Comité Grand Lille. Alliances regroupe plus de 200 entreprises nordistes et accompagne depuis 19 ans les dirigeants dans leurs démarches de responsabilité sociale et environnementale (RSE), le pendant du développement durable appliqué au monde des affaires. www.reseau-alliances.org

Le 14 novembre

Séance d'ouverture avec Jeremy Rifkin et sa troisième révolution industrielle, fil rouge des trois jours, Vianney Mulliez, président du groupe Auchan et Guillaume de Fougères, président d'Arc International, Marc Roquette (Roquette Frères) et Didier Leroy, président de Toyota Motors Europe. L'après-midi sera consacré au marketing durable.

Le 15 novembre

Matinée sur les modèles d'entreprises. Dont un focus sur les coopératives dont 2012 est l'année internationale (en présence de coopérateurs importants venus d'Allemagne, des Pays-Bas, d'Argentine ou d'Ouganda). L'après-midi évoquera le lien en-